

titre d'*Amis de la constitution*. M. de Marguerittes, descendu dans l'arene avec M. Alquier, dont le rapport a été si justement mis en parallele avec celui de M. Chabroud, sur les atroces journées des 5 & 6 Octobre, le fuit pas à pas, le presse, l'étouffe & le renverse sur la poussiere. Lorsqu'on fait que des brigands, conduits par des officiers protestans de la garde-nationale de Nîmes, ont commis dans cette ville pour plus de 700 mille livres de dégâts ou de pillages; lorsqu'on est convaincu qu'ils ont lâchement assassiné plus de quatre cens peres de famille; lorsqu'on entend les déchirantes plaintes de leurs veuves & de leurs orphelins; lorsqu'on voit des officiers se débattre pendant quatre jours sous le couteau des assassins, & éloigner par leur dévouement un grand nombre de malheurs; lorsqu'on a lu enfin le Compte rendu de M. de Marguerittes, & qu'on ne trouve dans le décret qui est intervenu ni dédommagement pour les gens pillés, ni justice pour la municipalité, ni même de la pitié pour les veuves & les orphelins qui ont sollicité pendant si long-tems l'humanité de l'assemblée-nationale, on éprouve un sentiment poignant, douloureux, & l'on ne sauroit approuver ce décret, même en disant qu'il a été rendu dans le sens de la révolution.



*NOUVELLES*